

Amélioration des moyens de subsistance des communautés à travers une gestion participative de leur forêt

Durée du projet : 22 mois (novembre 2018-juillet 2020)

Rapport final



Action for sustainable development

Email : asdcameroun@gmail.com

Tel : +237 695258126

Facebook : asd-cameroun

GEF Small Grants Programme - UNDP

Email: marie-laure.mpeck@undp.org

Tel: +237 222 200 800/ 222 200 801

N° 1232 Immeuble Mellopolis, Rue 1794, Ekoudou, Bastos

BP. 836 Yaoundé – Cameroun

Site web: www.sgp.undp.org

Twitter : asdcameroun
Site web : www.asdcameroun.com



Rapport rédigé par
Geneviève NDJIKI WELADJI
&
Juvenal DONFACK DEMESSE

Août 2020

Résumé

Dans le cadre de la mise en œuvre de ses activités, l'association Action for Sustainable development avec pour acronyme ASD a reçu un micro financement du GEF Small Grants Programme Cameroun afin de contribuer à la gestion durable de l'écosystème forestier de la zone de l'estuaire en général et plus précisément dans la localité de Fifinda, région du Sud Cameroun. Le projet intitulé « *Amélioration des moyens de subsistance des communautés à travers une gestion participative de leur forêt* » a duré 22 mois avec pour cible directe, les populations de Fifinda 1.

L'objectif principal de ce projet était de contribuer à la préservation de l'écosystème forestier tout en augmentant de manière durable les revenus des communautés locales de Fifinda en tenant compte du genre. De façon spécifique, il s'agissait (i) d'Augmenter la séquestration du carbone et réduire les émissions de CO₂ à travers le reboisement d'espaces de forêts dégradées et la mise en place de manière participative d'espaces agroforestiers, (ii) d'Augmenter et diversifier les revenus des populations à travers la production et la commercialisation des produits maraîchers et enfin (iii) de communiquer afin de rendre plus visible les résultats et les success stories du projet.

A terme, les résultats escomptés ont été atteints, il s'agit notamment de

- la restauration d'environ 6 ha de forêt dégradé et la mise en place de 8 ha d'agroforêt dont un verger pilote de 2,5 ha. Les arbres plantés sont constitués de PFNL (*Irvingia gabonensis* / andok, et *Ricinodendron heudelotti* / ndjansang) et fruitiers (safoutier, avocatier, corossolier, citronnier, lemonnier, oranger, etc...);
- l'augmentation des revenus dans une dizaine de famille grâce à la production et commercialisation des produits maraichers tels que piment, gombo, légumes, et plants d'arbres fruitiers ;
- la publication des résultats du projet sur la page facebook de l'association et la production et distribution des gadgets.

Fifinda est une localité où les populations n'avaient jamais pratiqués d'activités sylvicoles ni maraichers, ainsi, le projet a été une véritable aubaine donnée aux bénéficiaires. Après quelques mois d'initiation tant sur le plan théorique que pratique, les bénéficiaires commencent véritablement à s'intéresser à la gestion durable de leur forêt. Il serait donc judicieux de ne pas

relâcher les actions initiées dans le cadre de ce projet afin de voir perdurer les résultats engrangés. Par ailleurs, d'autres activités en liens avec l'élevage devraient aussi être initié dans cette localité afin d'appuyer l'agriculture biologique ou améliorée.

Remerciements

Tous nos remerciements vont à l'endroit de la Coordination du GEF SGP Cameroun et aux communautés bénéficiaires sans qui ce projet n'aurait pas pris corps. Nous exprimons aussi notre gratitude à tous ceux et celles qui n'ont ménagé aucun effort pour la réussite de la mise en œuvre de ce projet. Il s'agit nommément de :

- Dr. Marie Laure MPECK NYEMECK, Coordonnateur national du GEF au Cameroun ;
- M. Aimé KAMGA FOGUE, assistant au programme GEF SGP Cameroun ;
- Sa Majesté Innocent Ondo Nkou, Chef supérieur de 3^{ème} degré de Fifinda ;
- La régente de la chefferie de Fifinda, Mme Alice Clémentine NKOU ;
- Le notable Raymond ATANGANA NGOATEBA ;
- Mme Marceline MBANG ETOGA ;
- M. OWONA Célestin Guillaume ;
- Mme EWOMBE Agnès Corinne ;
- Toute la population de Fifinda.

Table des matières

Résumé.....	3
Remerciements.....	4
Table des matières.....	5
I. Introduction	6
II. Présentation générale du projet	6
III. L'accomplissement des objectifs du projet	8
III.1. Contribution à la réduction de l'émission du CO2.....	8
III.1.1. Gestion durable des forêts et implication communautaire	8
III.1.2. Production d'arbres fruitiers et Produits forestiers non ligneux	9
III.1.3. Restauration et création d'agroforêt.....	10
III.2 Amélioration des conditions de vie des communautés	11
III.2.1 Production maraichers.....	11
III. 2.2 Développement des activités génératrices de revenus	13
Les Défis	13
<i>Impact sur l'environnement</i>	14
Participation communautaire	17
Genre	Erreur ! Signet non défini.
Durabilité	18
Réplication et Extension (Augmentation de l'échelle).....	19
Les leçons apprises.....	Erreur ! Signet non défini.
IV. Conclusions et recommandation	20
V. Rapportage final d'utilisation de la subvention reçue du GEF SGP	Erreur ! Signet non défini.

I. Introduction

Fifinda est le chef-lieu de l'arrondissement de la Lokoundjé, Département de l'Océan, région du Sud Cameroun. IL est localisé à 3°15'0 N de latitude et 10°3'0 E de longitude. Fifinda est situé au Nord-Est de Bipindi et à 35 km de Kribi et au Sud-Ouest de Elogbatindi, à quelques kilomètres de la réserve de faune de Douala-Edéa. La Commune de Lokoundjé est dominée par des forêts secondaires à cause des activités anthropiques. Cependant il existe des galeries de forêt primaires dans les zones d'accès difficile comme Makouré et Bidou. Les ressources fauniques dans la commune de Lokoundjé, sont assez diversifiées et importantes, malgré les pratiques traditionnelles de la chasse par les populations. L'on y rencontre les espèces fauniques les plus récurrentes en zone de forêt tropicale dense humide.

Avec plus de 1200 habitants (PCD, 2018) les activités les plus pratiquées dans la localité de Fifinda sont l'agriculture, la chasse, l'exploitation forestière illégale, le petit commerce et la pêche. Le système cultural est extensif, marqué par la pratique du brulis, la faible utilisation d'intrants agricoles et de semences améliorées. Les rendements sont dans l'ensemble faibles. Les principales cultures sont : le manioc, le bananier plantain, l'igname, le macabo, l'arachide, le concombre et le maïs. La culture du palmier est en nette progression dans la zone grâce aux dotations de la Socapalm en semences de qualité. Cette situation augmente la déforestation dans la localité bien qu'il permet d'améliorer les revenus de certains ménages.

II. Présentation générale du projet

Les ménages ruraux vivant à proximité des forêts tirent jusqu'à 22 % de leur revenu du bois et des ressources non ligneuses. Les travaux de recherches montrent que les ressources forestières permettent à environ une personne sur 11 de sortir de l'extrême pauvreté. Les communautés rurales au Cameroun dépendent largement des forêts tant pour leurs besoins nutritionnels, médicinaux que de combustible pour la cuisine. De vastes étendues de forêt sont souvent dévastées pour l'agriculture par les paysans. L'agriculture qui y est pratiquée est une agriculture itinérante sur brulis à très faible rendement. Cette situation n'est pas différente dans la région du Sud Cameroun plus particulièrement dans la Lokoundjé où l'exploitation abusive des essences forestières est l'apanage des populations. L'agriculture extensive avec labour du sol est l'activité

pratiquée par environ 30% de la population et constitue la seconde activité génératrice de revenu. Ceci est dû au manque de formation des producteurs, l'accès limité aux semences améliorées, et aux intrants agricoles, une faible capacité organisationnelle et financière des producteurs. La culture des maraichères n'est pas une pratique ancrée dans la l'arrondissement de la localité de Fifinda bien que pouvant permettre aux producteurs d'accroître leurs revenus. La restauration des espaces dégradés à travers le reboisement ni par des essences forestières ni d'arbres fruitiers n'est non plus pratiquée par cette population.

Ce projet est une réponse à la problématique de l'exploitation abusive des forêts et au déboisement en faveur d'une agriculture extensive. Il a permis aux communautés de Fifinda de gérer durablement leur forêt afin de contribuer à la lutte contre les changements climatiques et la dégradation des terres. Il s'agissait de mettre en œuvre des initiatives d'agroforesterie adaptées et centrées sur les fruitiers locaux tels que l'avocatier, le manguiier, le goyavier, le safoutier, les essences à croissance rapide produisant les produits forestiers non ligneux (PFNL) et l'horticulture maraichère. Ce projet s'inspire du projet de gestion durable et participative des énergies traditionnelles et de substitution (PROGEDE II) mis en œuvre au Sénégal qui a mis un accent particulier sur les Activités Génératrices de Revenus (AGR) en occurrence l'horticulture qui a été le substitut de la déforestation pour la fabrication du charbon. Le projet a mis un accent sur l'implication des femmes et des élèves dans l'atteinte des objectifs.

Méthodologie

Pour atteindre les objectifs escomptés, des séances de formations des élèves et adultes ont été faites séparément, puis les volontaires ont été sélectionnés pour l'accompagnement dans la mise en place des pépinières individuelles de maraichers et d'arbres fruitiers et PFNL. Ici, l'option de pépinière individuelle a été choisie pour permettre à chacun de mieux s'impliquer dans le suivi d'autant plus que les récoltes reviennent au bénéficiaire et non à l'équipe du projet. Un accompagnement des communautés dans le suivi des pépinières et des parcelles de plantations individuelles mises en place a permis d'atteindre 80% des résultats fixés au départ. Les femmes et les jeunes ont bénéficié d'une attention particulière pendant la mise en œuvre du projet.

III. L'accomplissement des objectifs du projet

III.1. Contribution à la réduction de l'émission du CO2

III.1.1. Gestion durable des forêts et implication communautaire

L'implication des communautés à la gestion durable de leur forêt s'est faite à travers des séances de renforcement des capacités. Le renforcement des capacités des bénéficiaires s'est fait sur plusieurs aspects au début du projet afin de leur donner la possibilité de s'impliquer dans la mise en œuvre et de répliquer les actions même après le départ de l'équipe du projet. Plusieurs séances de formation théoriques et pratiques ont permis d'atteindre l'objectif visé ici. Près d'une cinquantaine de jeunes élèves du CES de Fifinda parmi lesquelles 25 filles ont été éduquées sur les étapes de mise en place des pépinières de piment. Ils ont aussi été éduqués sur la préservation de la forêt et les aspects sylvicoles (photo 1 et 2). Les adultes quant à eux ont non seulement été formés sur la production maraîchère, mais aussi sur la production des arbres fruitiers et produits forestiers non ligneux (PFNL). Plus d'une vingtaine d'adultes volontaires parmi lesquels 50% de femme ont participé à ces formations (photo 3 et 4). Une évaluation après les formations a permis de comprendre que 92 % de jeunes filles et 91 % de jeunes garçons ont maîtrisé les enseignements reçus. En ce qui concerne les adultes, 100% de femmes et 92.5% d'hommes ont maîtrisé les enseignements reçus.



Photo 1. Formation théorique des élèves du CES de Fifinda



Photo 2. Formation pratique des élèves du CES de Fifinda



Photo 3. Formation pratique à la mise en place d'une pépinière de piment (enrichissement du substrat à la fiente)



Photo 4. Formation pratique à la mise en place de pépinière d'arbres fruitiers et PFNL

III.1.2. Production d'arbres fruitiers et Produits forestiers non ligneux

Au fil des années, de nombreuses essences forestières ont disparu dans la localité de Fifinda à cause de la gestion non durable de cet écosystème forestier. Certains PFNL à l'exemple du *Ricinodendron heudelotii* (ndjansang) ont disparu depuis plus une dizaine d'année ; *l'Irvingia gabonensis* (andok) quant à lui est en voie de disparition. De même, les arbres fruitiers dans cette localité ne produisent pas de fruits de bonne qualité à cause des mauvaises variétés locales. Dans l'optique d'inverser cette tendance, le projet a mis un accent sur la production de ces PFNL et arbres fruitiers pour la restauration des espaces forestiers dégradés.

Environ 10 000 plants d'arbres fruitiers et PFNL ont été produit à travers l'accompagnement des populations de Fifinda. Les arbres fruitiers produits sont entre autre : l'avocatier, le safoutier, corossolier, citron, lemon, etc... Les PFNL produits sont : *Ricinodendron heudelotii* (ndjansang) et *l'Irvingia gabonensis* (andok).



Photo 5. Plants de fruitiers en pépinière (à gauche: citrus, au milieu: corossoliers, à droite: safoutiers)

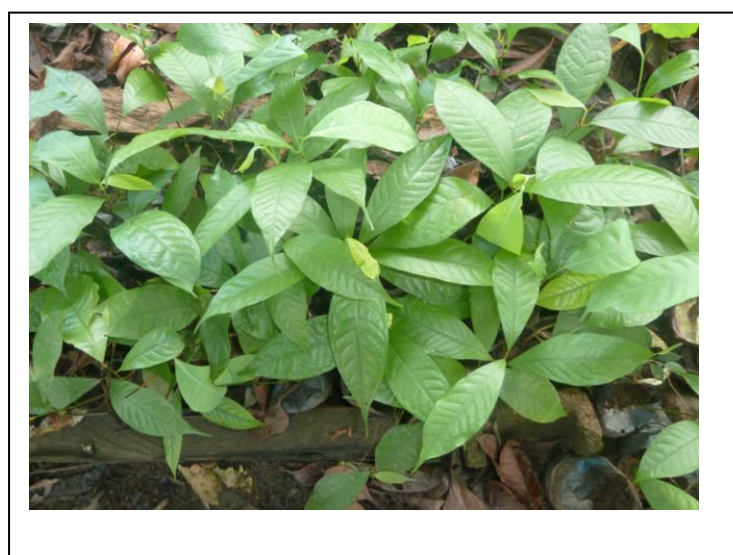


Photo 6. Pépinière d'*Irvingia gabonensis* (à gauche) et *Ricinodendron heudelotii* (à droite)

III.1.3. Restauration et création d'agroforêt

Près de 4 000 plants d'arbres produits ont été utilisés pour restaurer environ 6 ha d'espaces dégradés cumulés et pour l'enrichissement des parcelles de culture vivrières pour une superficie cumulée totale de 8 ha. La priorité a été mise sur les PFNL tels que *Ricinodendron heudelotii* (djansang) et *Irvingia gabonensis* (andok) et les arbres fruitiers tels que : *Persea americana* (avocatier), *Dacryodes edulis* (safoutier), *Annona muricata* (corossolier), et des *citrus sp.*. Près de 1000 plants de fruitiers ont été vendus aux acheteurs venant de Kribi. Ces derniers ont créé des parcelles agroforestières à Kribi. Les parcelles cultivables ici sont constituées des champs de manioc, maïs, arachide, igname, pistache, banane plantain etc... De même, un verger pilote multi

espèces de 2,5 ha a été mis sur pied à Fifinda. Cette parcelle pilote est constituée de ½ ha de *citrus sp.*, plantés à écartement de 5x4m soit 250 plants ; ½ ha de corossolier au même écartement soit 250 plants ; 1,5 ha de safoutiers, avocatiers djansang et andok associés pour un écartement de 9x9m soient 185 plants. Environ 20 femmes, 20 hommes et 50 jeunes ont participé à ces activités de restauration.

III.2 Amélioration des conditions de vie des communautés

III.2.1 Production maraichers

Dans l'optique d'améliorer les conditions de vie des communautés de Fifinda, le projet a choisi de leurs apprendre à produire des cultures maraichers tant pour l'autoconsommation que pour la commercialisation. Ainsi la mise en place des jardins de culture maraichères s'est faite de façon progressive et chez chaque individu volontaire. En effet, après des sensibilisations aux portes à portes en faveur des jeunes, hommes et femmes, des volontaires ont manifesté l'envie d'expérimenter cette nouvelle opportunité surtout qu'elle est rentable. Ainsi, après des séances de formations, les plus assidus, soient 10 hommes et 5 femmes ont été retenues pour l'accompagnement par l'équipe du projet. Une quinzaine de jardin de *Capsicum annum* (piment) et d'*Abelmoschus esculentus* (gombo) ont été mis derrière les cases des familles volontaires pour un total cumulé de 6 000 m². La formation et le renforcement des capacités des bénéficiaires s'est faite de manière continue à chaque stade de la pépinière et de la mise en place des parcelles de piment et de gombo. Les récoltes des premiers volontaires ont constitué une source de motivation pour ceux qui tardaient encore à s'impliquer dans les activités du projet. Les parcelles de légumes à feuille vertes tels que : *Amaranthus sp.* (folong), *Spinacia oleracea* (épinard), etc... ont aussi été faites par les femmes.



Les récoltes ont permis de renforcer leur alimentation tout en leur procurant de l'argent à travers la vente des récoltes. Les bénéficiaires ont également été formé et accompagné à l'installation d'un système d'irrigation goutte à goutte innovant utilisant les bouteilles usagées d'eau pour l'irrigation des plants de piment en saison sèche afin de pallier au stress hydrique. Cette action a un double bénéfice car elle permet tout en débarrassant la cité des déchets plastiques, de les recycler au profit des plantes qui sont irriguées pendant la sécheresse.



III. 2.2 Développement des activités génératrices de revenus

Les bénéficiaires ont été encouragés à développer des activités génératrices de revenus (AGR) comme alternative à la coupe du bois. Ainsi, un fond de développement durable d'un million a été mis à leur disposition sous forme de fonds rotatif de durée moyenne de 2 mois par rotation. Une quinzaine de personnes en ont déjà profité et les rotations continueront même après le projet. Les montants empruntés par les volontaires varient entre 25 000 – 100 000 milles. Ce fonds a permis aux bénéficiaires de développer le petit commerce dans la localité de Fifinda. A titre d'exemple, Mme Etoga Marceline a ouvert une petite cafétéria qui est en train de s'agrandir en restaurant actuellement ; Mme Ewomé Agnès a initié la vente du poisson fumé, et Mr Isidore a acheté des intrants agricoles pour l'agrandissement et l'entretien de sa parcelle agricole où on retrouve le bananier plantain, les ananas et l'igname.

Les Défis

La mise en œuvre du projet a été confrontée à quelques défis à savoir :

- La qualité des sols très infertile
- Relâchement du suivi des activités dues à la pandémie de corona virus

Difficultés liés à la qualité du sol

Si la production des plants d'arbres fruitiers et PFNL s'est faite sans difficulté majeure, celle des cultures maraichères a été confrontée à quelques difficultés liées la fertilité du sol et au suivi par les bénéficiaires qui étaient à leur première expérience. En effet, les jardins de cases où les parcelles de piment, et gombo étaient produites ont été initialement enrichis à l'aide des fientes de poules. Toutes fois le processus devrait être répété pour maintenir la bonne croissance des plants, ceci n'a pas pu se faire compte tenu de l'absence des fermes avicoles à Fifinda. Pour s'en procurer il faut parcourir près de 50 km, induisant ainsi des coûts supplémentaires de transport. Cette situation aurait pu être évitée si la seule ferme du village était encore fonctionnelle.

Difficultés liées au corona virus

Pendant la mise en œuvre du projet, certaines activités n'ont pas pu se tenir à cause de la pandémie liée au Covid-19. Le planting n'a pas pu se faire autour du CES de Fifinda car les activités scolaires ont été interrompues suite à cette pandémie mondiale. En effet, les activités de planting autour du CES étaient prévus pour la petite saison de pluie allant du mois de mars à juin et devait impliquer les élèves des classes de 6ième et 5ième. L'année scolaire a été interrompue pour ces derniers en mi-mars à cause du Covid-19 et n'a jamais repris jusqu'à la clôture du projet. D'autres part, des nouvelles pépinières de laitue, persil, céleris, poivrons, etc... avaient été mis en place avec les bénéficiaires au mois de mars, quelques jours avant l'apparition du premier cas de Covid-19 dans notre pays. Le suivi de ces nouvelles pépinières n'a pas été effectif à cause du manque de suivi due aux mesures de distanciations sociale et du confinement prescrit par le gouvernement. Les bénéficiaires auraient pu assurer le suivi et l'entretiens de ces pépinières, mais c'était leur première expérience donc ils n'avaient pas la maîtrise.

Impact sur l'environnement

Une augmentation de plus de 14 ha d'espace boisé et d'agroforêt grâce au projet. Il y a plus de 2 décennies, les populations de Fifinda ramassaient encore des graines de *Ricinodendron heudelotii* (ndjansang) dans la forêt environnante, mais de nos jours, ce produit forestiers non ligneux a totalement disparu du village. Ces graines étaient commercialisées dans les marchés des villes voisines (Edéa et Kribi). Cette situation risque de se reproduire avec *Irvingia gabonensis* (Andok ou mangue sauvage) qui est en train de disparaître au fil des temps car les quantités collectées sont de plus en plus réduite et les distances à parcourir pour les récolter sont de plus en plus longues. Le choix des essences forestières à produire pour la restauration dans le cadre de ce projet a donc porté sur ces deux produits forestiers non ligneux. Environ 200 pieds de *Ricinodendron heudelotii* et 800 pieds d'*Irvingia gabonensis*, et près de 8 000 plants d'arbres fruitiers. Ces essences ont été réintroduites dans cette localité de même que les arbres fruitiers de bonne qualité. Au fur et à mesure que ces arbres se développent, leurs **capacités d'absorption du CO2 augmentent au profit de la régulation du microclimat de la localité et le climat en général.**

La récolte et commercialisation des fruits de ces arbres dans moins de 5 ans contribuera à la réduction de la pression humaine sur la forêt qui actuellement est le premier recours en cas de nécessité financière. En effet, la coupe des arbres qui sont débités et vendu aussitôt est l'apanage des populations de Fifinda lorsqu'il faut payer la scolarité des enfants ou les cas de maladies ou encore de deuil par exemple.

Impacts socio-économiques



Amélioration des moyens de subsistance des populations : à travers l'initiation à la production des plants d'arbres fruitiers et cultures maraichères, les femmes, hommes et jeunes de Fifinda ont non seulement bénéficiés de nouvelles connaissances, mais aussi, ils ont eu des sources de revenus complémentaires dans leurs différentes familles. Le piment et les arbres fruitiers (avocatier, safoutier, citronnier, corossolier) sont les spéculations qui ont eu le plus de succès dans la localité et donc ont aussi été commercialisés par une dizaine de ménage. Ainsi, le prix de vente du piment varie de 100 à 11 000 FCFA selon les quantités et la période d'abondance ou de rupture comme exprimé dans le tableau ci-dessous. Les prix des arbres fruitiers vendu varient entre 1500 et 2500 FCFA. En sommes les bénéfices issus de ces différentes ventes ont permis à bon nombre de ménages d'épargner entre 25 000 et 200 000 FCFA en 8 mois. Ces bénéfices ont permis de résoudre certains problèmes tels que la scolarité des enfants, l'achat des appareils électroménager (congélateur), les produits de premières nécessité (sel, huile, viande, poisson, savon, etc...). Un fonctionnaire de la place nous confie que l'argent de poche (1500 FCFA) de la semaine en temps de classe est issu de la vente du piment dans le village car il en a fait une seconde activité.

Prix de vente du piment (FCFA)		
	Abondance	Rupture
5-10 fruits	50	100
seau de 5 L	3500	6000
seau de 10 L	5000	8000
seau de 15 L	6500	11000



Avant ce projet ici à Fifinda, lorsqu'on mangeait un avocat par exemple, on jetait la graine à la poubelle, mais maintenant ce n'ai plus le cas surtout pour moi, je les conserve et les met en pépinière comme ils me l'ont appris. Grâce au soutien d'ASD, j'ai produit plus de 1500 plants et j'en ai utilisé près de 900 que j'ai mis dans un verger multiespèces de plus de 2 ha. J'ai vendu les autres plants à des personnes venant de Kribi qui désiraient aussi créer des vergers. L'argent issus de ces ventes de plants et aussi la vente de mon piment m'ont permis d'acheter un congélateur. Je dis donc merci à ASD pour les connaissances qu'ils nous ont apportées. Néanmoins, je les exhorte à ne pas nous lâcher brusquement car pour l'instant moi j'ai encore besoin de soutien pour entretenir les 2ha de verger que j'ai mis en place.

M. Guillaume OWONA, habitant de Fifinda

La production maraichère est une activité qui absorbe en termes de temps car les plantes aiment savoir qu'on leur réserve une attention particulière. **L'implication des bénéficiaires dans ces activités a permis à certains de réduire le temps d'oisiveté dans le village au profit du suivi de leur jardin.** Mr Bikoe Nkoa Yves nous a confié ceci : « la culture du piment ma permit de réduire mon temps passé au bar, car lorsque je vais dans mon jardin, je passe toujours plus de temps que prévu et je rentre fatigué, je suis obligé de m'en dormir ».

Le projet a contribué à la **promotion d'une alimentation saine et équilibrée** à travers l'incitation au développement des petites activités génératrices de revenus. Ainsi, grâce au fonds de développement durable mis à la disposition des bénéficiaires, ils ont pu développer des AGR tels que des cantines scolaires et restaurant dans lesquels les légumes issus des potager individuelles ont été commercialisé à travers les menus proposés comme le souligne Mme Etoga Marceline. Il est à noter qu'avant le projet, seule la viande ou le poisson figurait dans les menus proposés. Par ailleurs, les populations de Fifinda qui n'imaginaient pas que les cultures maraichères pouvaient se faire sur leurs sols ont actuellement une autre façon de voir et peuvent mieux s'autoalimenter sans avoir à se déplacer vers Kribi à 35 km pour acheter du piment, tomates, légumes à feuilles vertes, etc...

Le projet a permis de **renforcer la cohésion sociale et éveil des mentalités** à travers la tenue des réunions mensuelles de l'Association des Maraichers de Fifinda (AMF) pendant lesquels se font le partage d'expériences d'une part dans la production tant des plants d'arbres que des produits maraichers et d'autres part dans la gestion du fonds de développement durable qui leur a été alloué. Il est à noter que ce type de regroupement n'existe pas dans la localité, c'est donc une école de vie pour certains. Au vue de l'impact de la réussite de la première campagne maraîchère, on assiste de plus en plus à une prise de conscience des populations de Fifinda. Les populations ont compris qu'en dehors de la coupe de bois et des cultures de rentes elles peuvent gagner beaucoup d'argent sur de cours terme (3-6 mois) grâce aux cultures maraîchères au lieu de passer leurs temps à tout attendre du gouvernement et des organisations non gouvernementales. C'est pourquoi beaucoup de bénéficiaires comptent agrandir leurs superficies de travail et certains qui n'y sont pas encore impliqué ont déjà en projet de s'y lancer.

Participation communautaire

Le projet Amélioration des moyens de subsistance des communautés à travers une gestion participative de leur forêt comme son nom l'indique a été conçu pour répondre à un besoin identifié avec les communautés. Auparavant, les agriculteurs avaient tendance à ne planter que le manioc, le macabo et l'igname, au détriment d'une large diversité de cultures. Le moyen le plus facile pour eux était la coupe d'arbre et vente de bois débités. En effet, la communauté bénéficiaire étant confrontées au manque de moyen de subsistance se sont confiées à ASD qui les a aidés à identifier les activités qui devraient être prioritaires pour eux tout en contribuant à la

préservation de leur forêt. Ainsi, l'option de production de produits maraichers et arbres fruitiers qui a été retenue a vu la participation de plus de 100 personnes et les bénéfices engendrés par ce projet contribuent à l'amélioration des conditions de vie de plus de 1500 personnes. Toutes les couches de la société ont été impliquées dans la mise en œuvre du projet. Pour les formations, une cinquantaine d'élèves des classes de 6^{ième} et 5^{ième} du CES de Fifinda, une dizaine de femmes, une dizaine de jeunes non scolarisés et sans emplois, et une vingtaine d'adultes de la localité en ont bénéficié. S'il est vrai qu'au départ plusieurs personnes étaient engagées, il n'en demeure pas moins que ce sont les plus persévérants qui ont suivi leurs plants pour traverser la saison sèche pendant laquelle le besoin en eau devient incontournable.

Genre

La prise en compte du genre dans ce projet commence par sa conception car il a été rédigé et supervisé par une jeune femme, présidente d'ASD. L'aspect genre a donc été pris en compte dès sa conception à travers les activités avec les jeunes élèves du CES de Fifinda et l'encouragement des femmes et des jeunes sans emploi à s'impliquer lors de la mise en œuvre. Ainsi, plus de 50 jeunes élèves du CES de Fifinda, 10 femmes et 20 jeunes non scolarisés ont été impliqués dans la mise en œuvre du projet. Le suivi sur le terrain par une équipe de jeunes a aussi été un catalyseur pour les autres jeunes du village qui ont compris que l'agriculture n'est pas seulement une affaire de vieille personne.

Durabilité

Les activités menées dans le cadre de ce projet à savoir les formations pratiques et techniques et le suivi dans l'entretien des parcelles restaurées et jardins maraichers sont un gage de la pérennité du projet. Les bénéficiaires ont été dotés de compétences qui leur permettront de continuer le suivi de leurs jardins tout en entretenant les arbres plantés. L'entretien des plants d'arbres se fera simultanément lors des entretiens des cultures vivrières qui ont été introduites. La disponibilité des ressources financières demeure, un élément capital pour une réelle pérennité et la consolidation des acquis du projet. C'est pourquoi le fonds d'appui au développement durable a été mis à la disposition des membres de l'association qui a été créé par le projet. Le fonds est disponible au-delà de la durée contractuelle avec le GEF SGP Cameroun. Ces membres

ont bénéficié d'un renforcement des capacités dans la gestion de l'association et de la petite comptabilité, un manuel de procédure de gestion du fonds a d'ailleurs été conçu et amendé par eux. Les gains engrangés par la vente des projets issus des champs des bénéficiaires est aussi une stimulation pour les bénéficiaires et les autres personnes dans la localité qui sont en train de s'engager.

Toutefois, les bénéficiaires ont fait face à l'infertilité de leur sol à certains endroits, des amendements ont été fait avec de la fiente et la cendre de bois, mais pour des grandes superficies, la disponibilité des engrais biologiques a ralenti la croissance des jardins.

Réplication et Extension (Augmentation de l'échelle)

L'objectif général du présent projet étant de contribuer à la réduction de l'exploitation abusive des forêts et du déboisement à travers des alternatives d'autonomisation alimentaire et financières des communautés, il est donc facilement répliquable dans les villages environnant de Fifinda et dans toute autre zone forestière au Cameroun et du monde en général. ASD s'est d'ailleurs inspiré d'un projet semblable mis en œuvre au Sénégal. Des activités similaires (formations, production d'arbres fruitiers et PFNL, restauration et enrichissement des parcelles agricoles) sont déjà en train d'être répliquées par ASD dans la région de l'Est Cameroun avec le soutien de l'OIF. Environ 2000 plants seront produits et serviront à la restauration des parcelles dégradée et à la création des agro forêt. L'apiculture est l'alternative qui a été proposée aux femmes et jeunes de la localité d'Abonis dans le Haut-Nyong pour leur autonomisation.

En outre, si le projet devrait être répliqué en l'état, l'implication des élèves dans la restauration devrait se faire en début d'année scolaire, ce qui permettrait aux élèves et à leurs encadreurs de suivre l'évolution des plants pendant au moins six mois afin qu'elle puisse résister pendant les mois de vacance. Aussi pour les activités de productions maraichères, il faudrait associer l'élevage de la volaille pour avoir la fiente qui permettra d'engraisser le sol plus facilement et réduire l'utilisation des engrais chimiques.

Les leçons apprises

Le projet *Amélioration des moyens de subsistance des communautés à travers une gestion participative de leur forêt* mis en œuvre dans la localité de Fifinda a permis à cette communauté

de faire de nouveaux apprentissages à travers la production maraichères et les plants d'arbres fruitiers et PFNL. Elles ont compris que le piment, tomate, gombo, concombres, etc... pouvaient aussi produire dans leur localité comme dans la région de l'Ouest d'où viennent d'habitudes les produits maraichers pour desservir la ville de Kribi. La technique d'irrigation goutte à goutte à travers la récupération des bouteilles usagers a émerveillé les apprenants et a permis à certains jardins de surmonter la saison sèche qui est très rude. Par ailleurs, de nouvelles habitudes commencent à gagner du terrain, celles de conserver les graines des fruits consommés, afin de les mettre en pépinière et ensuite en champ. Avant le projet, les arbres fruitiers que l'on retrouvait n'étaient pas plantés par l'homme, les graines jetées à la poubelle germaient en dépit de la qualité, et les plus résistantes se développaient pour devenir des arbres.

Le succès de ce projet est en partie dû au soutien technique et financier du Gef SGP Cameroun dont l'équipe de coordination n'a ménagé aucun effort pour suivre de près l'atteinte des résultats sur le terrain à travers les visites et les échanges avec les bénéficiaires.

IV. Conclusions et recommandation

Au terme du projet « Amélioration des moyens de subsistance des communautés à travers une gestion participative de leur forêt », mis en œuvre pendant 22 mois, force est de constater que l'objectif général de contribuer à la préservation de l'écosystème forestier tout en augmentant de manière durable les revenus des communautés locales de Fifinda a été atteint. Ceci est visible à travers les résultats concrets, en l'occurrence, il s'agit de :

- la restauration d'environ 6 ha de forêt dégradé et la mise en place de 8 ha d'agroforêt dont un verger pilote de 2,5 ha. Les arbres plantés sont constitués de PFNL (*Irvingia gabonensis* / andok, et *Ricinodendron heudelotti* / ndjansang) et fruitiers (safoutier, avocatier, corossolier, citronnier, lemonnier, oranger, etc...);
- l'augmentation des revenus dans une dizaine de famille grâce à la production et la commercialisation des produits maraichers tels que piment, gombo, légumes, et plants d'arbres fruitiers.

L'implication communautaire a été un gage pour la réussite de ce projet d'autant plus que les communautés sont celles qui continueront la préservation de cet écosystème forestier qui

demande à être durablement géré. Les bénéficiaires qui en étaient à leur premier apprentissage ont apprécié l'initiative d'ASD en leur faveur.

Afin de maintenir la flamme et de continuer à préserver nos forêts, de telles actions ne doivent pas s'arrêter juste lorsque les communautés commencent à comprendre l'importance de leur action sur les changements climatiques.

En termes de recommandations,

- ASD devraient continuer à accompagner les communautés bénéficiaires dans le suivi des plants d'arbres plantés tout en les encadrant dans l'extension des parcelles de cultures maraichères.
- D'autres initiatives telles que l'élevage de la volaille devraient aussi être expérimentées dans cette localité afin d'offrir une source alternative de protéine et de l'engrais biologique pour les cultures.
- Cette initiative devrait être dupliquée dans les villages environnant et dans d'autres zones forestières du Cameroun.